

La ferme de Christophe GARROUSSIA à MARCIAC (Gers) : grandes cultures et poulets de chair biologiques



Historique :

Mr Garroussia a converti sa ferme à l'AB en 2010 sur 60 ha, puis 30 ha en 2011 et 60 ha en 2012 soit 120 ha au total. Les poulets sont arrivés fin 2013.

Les raisons du choix stratégique sur le BIO:

Le choix a été pris de passer en bio en 2010, car 2009 avait été une très mauvaise année sur les prix, et malgré de très bons rendements, les marges se sont effondrées. 120 ha de grandes cultures en conventionnel ne dégagent pas de revenus, ou alors de façon illusoire. Enfin la phobie des pesticides était déjà là.

Les objectifs recherchés lors du passage en bio :

La santé à préserver, l'environnement à protéger, les résultats économiques à reconstruire, la réponse aux attentes des consommateurs, le développement des filières locales.

Les moyens mis en œuvre :

Individuels : équipement en houe rotative - herse étrille – bineuse.

Collectif en Cuma : épandeur à fond mouvant.

Collectifs et individuels : réseau rivières en ASA et lac particulier : 100 ha irrigables/120. Finalisés de 2015 à 2019.

Les raisons du choix stratégique sur l'aviculture :

Activité complémentaire des céréales, par la valorisation des parcours sur des parcelles de côtes abrupts, et complément de revenus.

L'autonomie en fumure est aussi recherchée.

Le changement de système de production fut un choc : apprentissage du métier d'éleveur ; il a fallu cinq ans pour trouver l'équilibre.

Choix d'adhérer à un groupement –MAISADOUR - par simplicité d'organisation : la vente est un autre métier.

Les résultats :

Techniques : les poulets mâles sont beaucoup plus rentables que les femelles : indice de consommation de 2.8 kg contre 3.3 kg. Pour les poids vifs c'est l'inverse 2.5 kg les femelles contre 2.2kg vif les mâles.

Conduite sexée des deux bâtiments ; femelles vendues à 90 jours contre 81 j pour les mâles.

Les poulets blancs et les femelles sont sortis du troupeau de mâles, ainsi moins de stress, moins de déclassés, calibre et poids plus réguliers dans les deux bâtiments. Les poids cibles sont beaucoup plus faciles à approcher.

Des pesons individuels permettent de connaître le gain moyen journaliers des poulets, et un compteur sur vis mesure la quantité d'aliments consommée chaque jour au déclenchement de la vis.

Economiques : les marges sont liées au sexe. Par exemple dernière bande : 1.4€ pour les mâles et 0.92€ pour les femelles. L'automne est plus favorable avec peu d'écarts de température.

Les chiffres annoncés au départ ont été atteints : 1.15€ de marge sur poulet aliment.

Le revenu net avant MSA est de 20 000€ par an pour deux bâtiments.

Le bio reste un système autonome et global. La prévention est un tout : 5 semaines de vide sanitaire - chaux vive et nettoyeur eau à haute pression. Le bâtiment Louisiane est automatisé, avec aussi pesée des silos, sanitation de l'eau, vaccin sur les poussins au départ.